« Une permanence de secours »

« Je viens tous les jours, pour assurer une permanence de secours », explique Théo Simonini, dont l'établissement demeure fermé, jusqu'à nouvel ordre. Car le seul téléphone fixe qui fonctionne - et encore, avec difficulté - est dans son chalet. Ne comptez pas sur les portables, là-haut, aucun ne passe.

« La semaine dernière, heureusement que nous étions là pour appeler les secours, complète Jean Albertini. *Car une dame de 70 ans s'était cassé la cheville. »* Concernant les accès, Théo Simonini remarque : *« Il faudrait améliorer l'état de la route de la vallée. Et permettre aux secours de passer, y compris en hiver. Lorsque l'hélicoptère ne peut pas voler à cause du mauvais temps, que la barrière est fermée et que la route est bloquée par des rochers, aucun véhicule de secours ne peut accéder à la partie haute de la vallée. Même si les gens n'ont pas le droit de monter par Corte, certains réalisent le GR20 en ski, et peuvent se blesser. Si un accident arrive, que ferons-nous ? »* Quant à l'état de la chaussée - qui se dégrade

« L'incertitude la plus totale »

En juin, ils le savent déjà, il sera inutile d'aménager les parkings. Et pour les mois suivants, trop d'inconnues planent encore. *« Pour l'heure, nous sommes dans l'incertitude la plus totale,* constate Xavier Poli, qui devrait officiellement prendre ses fonctions de maire dès que l'installation des conseils municipaux sera possible. *La fréquentation touristique en général est en péril, et celle de la Vallée de la Restonica en particulier, qui est le poumon économique de Corte. Il y a trop de paramètres que nous ne maîtrisons pas, et qui ne sont pas de notre ressort. Quand les transports pourront-ils de nouveau fonctionner ? Quelle capacité offriront-ils ? À quels tarifs ? Dans quelles conditions sanitaires ? »* S'ajoute la problématique de l'ouverture des établissements de boissons, restauration et hôtellerie (quand et dans quelles conditions ?), ainsi que celle du « green pass » (comment l'appliquer et quelles seront ses répercussions ?).

Puis, il y a la problématique des saisonniers : *« Les années précédentes, nous avions 70 saisonniers sur la saison, pour la gestion des parkings,* explique Jean Albertini. *Une quinzaine en juin, une vingtaine en juillet, puis en août, et enfin, une quinzaine en septembre. »*

« Le budget de la Vallée de la Restonica est un budget à part entière, qui doit s'équilibrer lui-même, détaille Xavier Poli. *Autrement dit, les emplois saisonniers sont financés par les recettes des parkings. Dans l'optique où la saison pourrait démarrer, si nous procédons à des recrutements, le dispositif sera très certainement allégé, pour s'adapter à la fréquentation. Pour ces jeunes, ce salaire est important, surtout dans ce contexte économique compliqué. Nous essayerons de trouver le meilleur équilibre possible dans les semaines qui viennent. Face à cette incertitude, nous sommes obligés de nous adapter. »*

B. IGNACIO-LUCCIONI

Jean Albertini : « D'habitude, il y a 300 visiteurs par jour. »

Théo Simonini assure une permanence « pour les urgences ».

PHOTOS JEANNOT FILIPPI